

Selon Mgr de Moulins-Beaufort : nous n'avons pas fini de voir arriver des migrants

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Conférence épiscopale](#), [Église en France](#), [Immigration](#), [Perepiscopus](#)

Date : 10 novembre 2019

Voici un extrait du discours de Mgr **de Moulins-Beaufort**, en clôture de l'assemblée plénière de la Conférence des évêques de France, le dimanche 10 novembre, consacré à l'actualité, à savoir l'affaire du voile islamiste et l'immigration :

Avant que nous n'arrivions à Lourdes, notre pays avait vécu un épisode de plus de crispations autour des foulards portés par des femmes musulmanes. Le point est délicat car nos concitoyens sont sensibles sur ce sujet. Ils craignent les faits de radicalisation, et nous savons qu'ils ne manquent pas. L'Etat se doit de garantir l'ordre et la sécurité de tous. Il faut cependant reconnaître que nombre de nos concitoyens d'origine nord-africaine ou subsaharienne ont quelques raisons de ne pas faire entière confiance à notre fraternité française. Nous savons pourtant que beaucoup sont désireux de trouver leur place dans notre société française. Il vaudrait la peine de savoir ce que les femmes qui choisissent de porter un foulard ont en tête, plutôt que leur prêter des intentions. Les polémiques sur ce thème favorisent les replis des citoyens, chacun sur sa communauté d'origine plus ou moins identifiée. Notre société française et européenne est une société du vis-à-vis, où chacun voit le visage de l'autre et laisse voir le sien. La différence est grande entre un voile qui cache le visage en tout ou partie et un foulard qui l'encadre. Des catholiques sont engagés dans l'amitié et l'action avec des hommes et des femmes musulmanes. Nous pourrions souhaiter qu'il y ait davantage de rencontres entre des familles musulmanes et des familles chrétiennes. Car la liberté chrétienne, la liberté en vue du bien, qui n'a pas besoin de se protéger du regard des autres, pourrait être

un formidable soutien pour les personnes musulmanes qui voudraient avancer dans la fraternité.

Le gouvernement a, d'autre part, annoncé un certain nombre de mesures à propos de l'immigration. L'immigration inquiète fortement une grande partie de la population française. Beaucoup redoutent les changements que connaît ou pourrait connaître notre pays dans son équilibre démographique et dans sa culture. Mais, à ce sujet aussi, il est vain de se leurrer. Il ne faut pas tromper nos concitoyens : nous n'avons pas fini de voir arriver des migrants. Les bouleversements de nos sociétés seront grands, nous pouvons choisir de les rendre positifs. Nous voulons rendre hommage à celles et ceux qui œuvrent, sans idéologie, seuls ou dans des associations catholiques ou chrétiennes ou non, pour tempérer les duretés de l'exil et compenser au moins un peu les aspérités de notre système d'accueil. Le gouvernement a annoncé qu'il allait réduire le montant des taxes prélevées sur les personnes migrantes au moment de leur donner des papiers. C'était une demande de nos associations. Nous saluons volontiers cette décision. En revanche, on peut s'étonner de la fixation de quotas qui donnent l'impression que notre pays va aller prélever dans les autres les forces vives dont il a besoin. Sans doute, ces quotas permettront-ils de régulariser quelques-unes des personnes migrantes déjà arrivées chez nous. En votre nom, je me permets d'espérer une politique plus claire et plus réaliste. Puisque l'afflux des Géorgiens pour se faire soigner et celui des Albanais fuyant la vengeance privée dans leur pays saturent nos dispositifs, souhaitons que, lorsque l'Union européenne aura fini d'user son énergie à gérer le Brexit, elle pourra chercher comment aider la Géorgie à se doter d'un système hospitalier digne de ce nom et l'Albanie d'une justice crédible. Mais alors, nous citoyens européens, sommes-nous prêts à ce que l'Union européenne consacre des forces et des moyens à de tels objectifs et ces deux pays, la Géorgie et l'Albanie, peuvent-ils avoir des autorités publiques crédibles, capables de profiter de l'aide que l'Union européenne pourrait leur apporter ?